

PRISCILLA BERARDI

DANS LA PEAU
D'UN AUTRE

2. Depuis toi

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation inter-
dits pour tous pays.*

ISBN 9791042529857

Dépôt légal : mai 2026

« Tu as beau ne plus être là,
Tu es encore partout... »

Prologue

As-tu déjà embrassé quelqu'un en ne sachant pas ce que vous étiez l'un(e) pour l'autre, en étant submergé(e) par une vague d'émotions incontrôlables ?

C'est ce que j'ai ressenti quand, ce soir-là, on s'est embrassées, sans vraiment comprendre ce qui se passait. J'étais à mille lieues de penser que ça serait si plaisant, si excitant !

J'aimais la façon dont elle m'embrassait : avec tant de chaleur que, même si le monde entier avait été en train de brûler autour de moi, il n'y aurait eu qu'elle pour me consumer l'âme. Je brûlais d'amour pour elle.

Luna était incroyable ! Peu romantique, elle aurait pourtant été capable de changer une pierre en une fleur délicate. Je pouvais me perdre dans sa voix sensuelle et j'aurais pu mourir dans ses bras. Mes lèvres scellées aux siennes en un baiser brûlant, son âme à elle seule détruisait tous les murs qui protégeaient mon cœur. Un brin mystérieuse, drôle, douce, sans une once de méchanceté, elle était, pour moi, un ange tombé du ciel, qui aurait été mis sur ma route pour apaiser tous mes démons.

Lorsque nos corps se sont touchés, ce soir-là, ma vie a pris un tournant inimaginable ! Comment un « simple » baiser aurait-il pu définir tous mes futurs choix de vie ?

Certaines rencontres bouleversent littéralement notre existence... C'est ce que j'ai compris, après cette soirée-là.

Le lendemain matin, alors que je devais rentrer chez moi, c'est sur un quai de gare que ma vie avait pris une toute nouvelle direction :

- Bon bah... Je vais y aller, avais-je lancé.
- Tu es vraiment obligée ? m'avait-elle répondu.
- Il faut bien que je rentre chez moi...
- Ah... Et si tu restais encore un peu ? ajouta-t-elle comme une supplique.
- Je suis désolée mais... Je n'ai plus beaucoup de sous... Et puis, bientôt, c'est la rentrée scolaire...
- Mais... C'est dans une semaine ! Je peux te loger jusque-là, répondit-elle.
- Oh, euh... Pourquoi ?
- J'aimerais qu'on passe encore un peu de temps ensemble... m'avoua-t-elle.

— Alors... D'accord ! lui avais-je répondu fièrement, tout en tentant de lui cacher mon envie de crier de joie.

— Vraiment ? m'interrogea-t-elle, un sourire jusqu'au front.

— Oui et puis... ça me permettra peut-être de savoir ce que je suis pour toi, lui avais-je répondu en souriant.

Et si, ce jour-là, j'avais refusé ? Ma vie d'aujourd'hui serait sûrement différente... Non ?!

La seule chose dont je suis certaine, c'est qu'en ayant fait ce choix de rester un peu plus longtemps, les répercussions sur notre lien ont été positives. À la suite de cela, se retrouver était devenu un besoin, qu'il s'agisse de rire, de profiter du moment présent ou tout simplement de se créer des souvenirs.

Bizarrement, nous n'avons jamais pu mettre de mots sur ce baiser qu'on avait échangé...

Ensuite, le jour de mon départ est arrivé, ce fameux **31 août 2011** et, cette fois, je ne pouvais plus repousser l'échéance, étant donné que je devais recommencer l'école seulement deux jours plus tard.

Alors, arrivée à la gare de Marseille Saint-Charles, j'avais ressenti intérieurement une boule au ventre, en conscientisant que, cette fois, c'était le moment de dire au revoir à Luna. Ce fut un moment très pénible, même si, sur l'instant, j'avais essayé de paraître cool. D'autant plus quand cette dernière m'avait simplement dit :

— Je te souhaite un bon retour.

— Merci, avais-je répondu.

Puis, lorsque nos regards se croisèrent, une petite gêne s'installa et le stress commença à m'envahir.

En plus, quand cette émotion se pointe, j'ai tendance à réagir n'importe comment : soit je parle trop, soit pas assez, et je touche nerveusement mes cheveux.

J'essayais donc, comme à mon habitude, de ne pas le montrer, ce qui devenait très compliqué avec ses beaux yeux bleus plongés dans les miens.

— Bon, euh... Ton train devrait arriver dans cinq minutes... déclara-t-elle pour combler le blanc qui s'était installé entre nous.

— Oui...

— Alors, euh... Tu veux me dire un truc ? m'interrogea-t-elle, hésitante.

— OUI ! répondis-je alors avec empressement.

— Dis-moi...

— Que sommes-nous l'une pour l'autre ? lui demandai-je, cash.

— Cela me semble évident, non ?! Je t'ai embrassée... me répondit-elle, tout sourire.

— Bah non, au contraire, c'est pas clair ! On en a reparlé, certes, mais sans vraiment le verbaliser...

— Mais c'est juste parce que... je ne suis pas douée pour... ça.

— Comment ça ?!

— Je suis nerveuse, je... ne sais pas comment faire... avec... une femme.

— Et tu penses que... pour moi, c'est le cas ?! Tu es la première pour moi aussi... lui répondis-je, le cœur tambourinant dans ma poitrine.

— Alors... que me reproches-tu ?

— Rien ! Je ne veux pas que cela soit bizarre entre nous. Reste toi-même, d'accord ?

— Mais arrête ! Je suis moi ! s'insurgea-t-elle, en fronçant les sourcils.

— Donc, tu... n'as pas honte ? m'enquis-je.

— Non, bien sûr que non ! C'est quoi le problème en fait ?! s'énerva-t-elle.

— Calme-toi ! Je veux juste savoir si on est en couple ! lui rétorquai-je.

À l'écoute de ces mots, le visage de Luna s'était instantanément adouci. S'avançant vers moi, elle m'avait enlacée et nous étions restées ainsi durant quelques secondes avant qu'elle me souffle à l'oreille :

— Là, maintenant, j'ai très envie de t'embrasser... La seule chose qui me retient, c'est que... je sais que tu es pudique, et on est en public... Alors, considère ce câlin comme l'officialisation de ce que nous sommes et l'aveu de ce que je ressens pour toi.

— Euh... merci... lui répondis-je, surprise.

— Il est précisément 11 h 40 du matin et je nous déclare officiellement en couple ! Que ton esprit le retienne à jamais ! déclara-t-elle.

— Tu te trompes ! lui répliquai-je.

— Je ne me trompe jamais ! me rétorqua-t-elle, confiante, me donnant soudainement l'envie de déposer un tendre baiser sur son front, ce que je fis.

— MAINTENANT, nous sommes en couple, et il est 11 h 41 ! lui criai-je alors avec fierté.

— Tu es grave ! s'exprima-t-elle en riant.

— Je sais ! mais il paraît que c'est pour ça que tu m'aimes... avançai-je en souriant.

— Bon... Ton train arrive... Va-t'en !

— Oui, oui, je m'en vais mais... Luna, notre amour sera incroyable, crois-moi ! lui affirmai-je.

— Je n'en doute pas vu que... tu es étrange, comme moi !

Ce furent les derniers mots que nous échangeâmes, avant que je me précipite à l'intérieur du train.

Ce jour-là commença ma plus belle histoire d'amour, mais ce fut aussi le point de départ de tous les événements bouleversants qui ont suivi... Tu sais, ceux qui m'ont poussée à écrire ces mots...

Luna, sincèrement... je ne sais pas si j'ai vraiment avancé depuis toi...

Chapitre 1

Le temps passe

Le temps a filé tellement vite depuis la dernière fois que j'ai écrit ! Mais, un peu comme la vie, on n'oublie pas ce qui nous construit. Écrire est toujours à mes yeux un repère, un moyen de me retrouver lorsque tout commence à m'échapper.

Rien ne commence par hasard... Et si ce nouveau journal que tu tiens entre tes mains était là où il devait être ? Et si tu n'étais pas tombé(e) dessus à l'époque, serais-tu encore là ? À lire ce nouveau grimoire ? À parcourir mes mémoires ? Peut-être que finalement tout était prévu et que je souhaitais que tu le découvres, mais... tu n'as peut-être jamais lu le premier ? Tu vas trouver ça étrange, mais chaque fois que je couche des mots sur le papier, j'ai l'infime espoir d'être lue, peut-être parce que, malgré tout, je cherche un ou une confident(e).

Alors, tout d'abord, merci à toi de tenir en main tous ces bouts de papier assemblés qui décrivent tous mes états d'âme. Te souviens-tu de moi ?

Je suis Tyana, la jeune fille qui a fait les mauvais choix en se faisant passer pour quelqu'un qui n'existe pas ; cette femme un peu étrange qui t'a raconté son histoire avec sa tendre Luna. Et puis, il ne faut pas oublier que tu as appris tous mes déboires et que tu as eu de sacrées révélations, notamment sur mon identité...

Cela fait un bien fou de pouvoir écrire en tant que Tyana et plus en me faisant passer pour Tatsuya ! De plus, je dois t'avouer que je suis ravie de te retrouver après tout ce temps ! Mais, dis-moi, cher lecteur ou chère lectrice, as-tu changé depuis la dernière fois ? As-tu évolué ? Y a-t-il eu des bouleversements dans ta vie ?

Pour ma part, c'est un peu le bordel... Mais cela me rassure d'écrire ici, parce que j'ai conscience qu'aucun jugement ne sera porté et, de toute façon, je ne serai pas là pour le vérifier. Puis, entre nous, j'espère que tu prendras soin de ce journal, comme du premier.

Tu sais, écrire, c'est ce que je fais de mieux. Parfois, j'ai l'impression que je prends plus soin des feuilles que des êtres humains. Mais bon, je n'ai jamais été parfaite ! Ça, je pense que tu l'as compris depuis mes précédents mots. Mais, dis-moi, t'ai-je manqué ? Parce que personnellement, tu m'as manqué. Bon... aujourd'hui, j'écris sans faux-semblant et c'est peut-être pour ça que là, à cet instant

précis, je tremble. Ce n'est pas évident de se dévoiler autant en enchaînant les phrases... Enfin, je ne suis pas là pour me plaindre, mais plutôt pour te raconter mes nouvelles péripéties. J'espère que tu ne m'en voudras pas si, parfois, j'ai réalisé des folies.

Comme tu le sais, l'amour, ça peut rendre irrationnel. De toute façon, l'amour est fantaisiste, déraisonnable et passionné. C'est toujours ce que j'ai ressenti et ce qu'on retrouve, selon moi, dans le véritable amour. Il suffit de se rappeler des pages blanches que j'ai décidé de noircir dans mon précédent journal en te parlant de Luna...

À cette époque-là, j'ai remué en moi tellement d'émotions et je me suis replongée dans ce passé qui continue aujourd'hui de me manquer. Sans oublier ces erreurs que je regrette, notamment avec Aurélia. Cependant, ça m'a également permis de voir mon évolution depuis ces événements : j'ai grandi, je me sens mieux, et je pense qu'ouvrir mon cœur à travers ces lignes m'a aussi aidée.

Alors... si nos retrouvailles se font ici, c'est que, tu t'en doutes, je ne suis pas encore guérie sur certains aspects de ma vie. Ou plutôt, certaines situations sont toujours compliquées. Et, comme à mon habitude, je ressens le besoin de les exprimer en les couchant sur le papier. C'est connu, on ne contrôle pas tout ! Encore moins la vie et notre destinée... J'ai beau avoir changé, mon cœur, lui, reste toujours accroché à des questions sans réponses, même s'il est évident que vivre le moment présent est le plus important. Et c'est ce que je m'efforce de réaliser chaque jour.

Quand, parfois, certaines journées sont longues et compliquées, j'essaie toujours d'y trouver quelque chose de positif et de réjouissant. C'est déjà tellement bien d'être en vie et en bonne santé, n'est-ce pas ? ! Puis, si l'amour s'ajoute à cela, nous procurant encore plus de bonheur, alors c'est parfait ! Mais pourquoi je n'arrive pas à me sentir comblée dans ce domaine ? La mort de Luna a-t-elle causé en moi une fissure que personne ne peut réparer ? Cela m'effraie d'y songer...

As-tu déjà, toi aussi, eu cette sensation d'être mal aimé(e) ? Aujourd'hui, à l'heure où j'écris ces lignes, Maël, cet homme admirable dont je t'avais déjà parlé, partage toujours ma vie et j'en suis heureuse, mais il me manque quelque chose... et je n'arrive pas à trouver quoi...

Pourtant, cela fait un bon moment que nous sommes ensemble : on se connaît, on se comprend, enfin... il n'arrive pas à me comprendre sur tout. Mais... comment pourrais-je lui en vouloir ? Après tout, personne ne peut se vanter de connaître quelqu'un comme sa poche. Et puis, n'oublions pas que l'être humain par nature est bien souvent tordu, calculateur, vicieux... Il peut nous trahir en un

rien de temps ! mais aussi nous surprendre positivement. Ainsi, on en apprend chaque jour sur nous et sur les autres... Enfin, bref ! Et si j'arrêtais de m'égarer pour te raconter ce qu'il s'est passé depuis ton absence ?

Revenons en **2021**, au jour de mon anniversaire. Nous sommes au mois d'août – en plein été donc –, la meilleure période selon moi : tout semble plus léger ! Ce jour-là, par chance, il faisait beau en Belgique. Sous un soleil radieux, j'étais accompagnée de quelques membres de ma famille et de Maël. Après avoir passé un moment plus que satisfaisant avec ceux que j'aime, j'ai pu visiter un ancien fort médiéval et, comme une petite fille, mes yeux n'ont pas arrêté de scintiller. Étant une grande fan de cette époque, mon copain ne pouvait pas me rendre plus heureuse qu'à ce moment-là !

Une fois la visite terminée et les cadeaux offerts, nous sommes allés manger dans un très beau restaurant luxueux, dont le service était exceptionnel, avec un personnel aux petits soins pour sa clientèle. Le décor et l'ambiance étaient magiques. Rien ne pouvait changer ma bonne humeur en cette si belle journée ensoleillée, et pourtant... Comme le dit si bien une citation connue : « *toute bonne chose a une fin* » et ce fut malheureusement le cas...

Il a suffi d'un message, un seul message d'Aurélia, en réaction à ma story, partagée sur les réseaux. J'ai vite compris qu'il est parfois bon d'éviter d'étaler son bonheur sur Internet, parce que malheureusement, il attise la jalousie des autres. En temps normal, je me moque totalement de l'effet que cela peut provoquer chez les gens. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, je me préoccupe très peu du regard et des avis extérieurs. C'est vraiment un aspect de moi que je continue à développer au quotidien.

Toutefois, ici, il s'agissait d'Aurélia... et comme vous le savez, ce n'est pas n'importe qui à mes yeux. Alors, je n'ai pu m'empêcher d'y prêter attention. Une fois le message ouvert, en grand s'affichaient les mots suivants :

- Qu'ils sont mignons

En ressentant tout le sarcasme de ses mots, j'ai essayé de ne rien laisser paraître : je ne voulais pas lui faire le plaisir de gâcher ma journée. En plus, j'étais avec Maël ! Remarquant immédiatement mon trouble, ce dernier a fini par me dire, entre deux plats :

- Qu'est-ce qui se passe ? Tu es bien silencieuse...

- Oh rien, t'inquiète pas...

- Dis-moi, je vois bien que tu es préoccupée ! m'avait-il répondu en me serrant la main.